



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

NOS BONS DE SOUTIEN

Pour alimenter notre Caisse de Secours nous avons créé les Bons de Soutien. Ils sont devenus indispensables pour notre Service d'Entraide né dans la longue nuit de l'exil et que nous avons transposé dans notre Amicale VB - XABC. Dire que ces Bons de Soutien rencontrent chez nos amis un accueil délirant, certainement pas. Mais tous sont conscients qu'il faut aider nos camarades malades ; tous reconnaissent que notre Caisse de Secours c'est la continuation du pain de l'exil partagé, la pot-potée fraternelle, la solidarité agissante, l'amitié se mettant au service de l'union.

Certes le Comité Directeur reconnaît qu'il est parfois difficile à un petit retraité, à celui qui travaille à mi-temps car sa santé ne lui permet pas de tenir une journée entière, de faire la dépense supplémentaire d'un carnet. Bien sûr, ce carnet il peut l'effeuiller, il peut en placer les bons dans son entourage, encore faut-il que ce soit possible. Nous reconnaissons effectivement que le problème est délicat.

Mais si vous saviez combien nous rencontrons de compréhension chez tous nos amis que nous avons presque honte d'avoir douté de leur bienveillance et de leur dévouement à la cause amicaliste.

Nous pourrions publier des lettres de camarades trappés par un destin contraire et qui sont pourtant de véritables messages d'espoir. Vous le constatez en lisant le Courrier de l'Amicale et pourtant nous élagons le plus possible car la misère chez nous ne se donne pas en spectacle. Venir en aide au camarade en difficulté, d'accord ; se servir de sa détresse, jamais.

Pourtant il est parfois indispensable de faire participer toute l'Amicale à une bonne action et de lui montrer le résultat obtenu. En voulez-vous un exemple entre dix ?

Un camarade est décédé brusquement. Immédiatement, sur sa retraite, sur son compte en banque on fait opposition. Avant que tout soit mis en ordre, et que la veuve puisse toucher la part de retraite qui lui revient et que le compte en banque soit débloqué il faut que cette femme vive. Elle n'a plus rien. Tout est parti en frais d'obsèques. La Caisse d'entraide intervient et voici ce que la veuve de notre camarade nous écrit :

« Je suis très touchée de votre geste si spontané que j'en ai pleuré en recevant le mandat. Je ne sais comment vous remercier. Au nom de votre

camarade disparu encore merci. Je continuerai les cotisations comme par le passé... ».

Voilà chers amis ce que vos Bons de Soutien ont fait. Grâce à eux une femme dans la peine retrouve la joie de vivre et des raisons d'espérer. N'est-ce pas magnifique ? Pense, ami, qu'un Bon de Soutien c'est un rayon de soleil dans une vie. Tu vois ce que l'on peut faire avec UN franc ! Et quand à la fin de l'année tu reçois la lettre de l'Amicale accompagnée des Bons de Soutien, ne hausse plus les épaules en murmurant « Encore ! », mais imagine la joie que tu vas donner, les rêves que tu vas faire fleurir, l'espérance que tu vas faire naître dans un foyer détruit. Et tu verras, ami, comme tu seras heureux. Et tu feras ton devoir d'amicaliste, le sourire aux lèvres.

Nous sommes particulièrement satisfaits que ce soient deux anciens des XABC qui aient pris la tête de la croisade des Bons de Soutien pour l'année 1971. Cela prouve que nos amis des X font feu des « quatre fers ». Il aurait été vraiment dommage qu'une telle Amicale finisse ses jours dans l'oubli. D'ailleurs nous constatons que les adhésions des X sont de plus en plus nombreuses. Bravo ! Ça repart ! Nous devons adresser à l'adjudant-chef MORIN, Quartier Chevret à Thionville, toutes nos félicitations. C'est lui le champion des placements des Bons de Soutien : 21 carnets. Et pour l'an prochain, tenez-vous bien, il en retient 40 ! Qui fera mieux ?

Le deuxième c'est notre vaillant ami PLATERIER, Secrétaire des P.G. malades du Sana-Inter à Saint-Gobain. Il a placé 11 carnets. Et pour les prochains Bons il s'inscrit déjà pour 10 carnets. Un de ses camarades, Raoul BELLET, du Sana-Inter, nous a adressé la somme de 10 Fr. pour notre Caisse de Secours. Merci à ce charmant camarade, ancien P.G. mais qui n'est pas de notre Amicale. Le geste n'en est que plus beau.

Vous voyez que votre Caisse de Secours sert à quelque chose. Vous le savez depuis longtemps déjà. Les chèques, généreux, que vous nous adressez en portent témoignage. Alors pourquoi ce préambule si nous arrivons ensemble à la même conclusion ? Tout simplement que cela nous a permis de faire un article et surtout de rappeler que les Bons de Soutien sont indispensables à notre œuvre d'entraide.

Je crois, amis, que vous n'en doutez pas.

Henri PERRON.

Des preuves... en voilà !

Aucune solution n'apparaît à nos problèmes P.G. — notre « CONTENTIEUX » s'alourdit. A la veille de connaître les détails du Budget de notre ministère et ce qu'il nous apportera, nous sommes, hélas, PESSIMISTES !

Le rapport constant restera ce qu'il est car il donne satisfaction à notre Ministre. Il ne faut pas compter sur le rétablissement de l'égalité de la retraite du Combattant pour tous les titulaires de la carte d'Ancien Combattant. On ne veut même pas envisager la possibilité de l'accorder à tous les anciens P.G. qui sont restés dignes, se sont pendant 5 ans toujours considérés comme étant encore des « Militaires Français ». Peut-on croire à la levée de certaines forclusions à la suite de la reconnaissance par le Corps Médical International des effets des maladies dites à évolution lente, etc... ?

Malgré l'importance, la gravité, l'urgence de ces problèmes il en est UN qui est devenu en quelques mois le Problème N° 1 encore plus grave, plus urgent que ceux cités plus haut : celui de la RETRAITE PROFESSIONNELLE à TAUX plein à 60 ANS pour les anciens P. G.

POURQUOI ?... en voici des preuves.

Des preuves certaines... recueillies en UNE SEMAINE, je dis bien en UNE SEMAINE, par une SEULE AMICALE (ST. III), vous en devinez l'importance, le nombre de cas, les drames, lorsque vous penserez qu'il y a une trentaine d'Amicales comme celle-là... qu'il y a les Associations départementales... les Sections cantonales... les Groupes municipaux, etc, etc... qui pourraient donner, eux-aussi, de TELLES PREUVES... alors, comprenez-vous notre peine, notre désarroi, notre découragement, notre colère devant l'attitude gouvernementale. Bien sûr, nous ne pouvons, NOUS, hurler, brûler, manifester bruyamment pour nous faire comprendre, entendre, voir nos problèmes étudiés et réglés, hélas NON, nous n'en n'avons ni le cœur, ni la mentalité, ni la force non plus...

Le public ne sait pas que nous avons de tels problèmes... nous ne l'intéressons pas et on en profite sur le plan gouvernemental. Nous ne sommes pas des gens « dangereux »... Nous attendons depuis 25 ans, nous pouvons bien attendre encore. Attendre quoi... que notre nombre soit encore moins élevé ? Chaque jour nous sommes cruellement tou-

chés, le nombre de nos copains qui nous quittent pour toujours augmente continuellement, nous sommes bouleversés devant tant de malheur et ne savons plus QUE FAIRE... La tristesse, le découragement nous assaillent et pourtant des copains, des vrais, comptent encore sur nous pour que nous obtenions un soulagement matériel, financier à leurs situations désastreuses et on ne le dira jamais assez : DRAMATIQUES !...

J'exagère... je suis un « contestataire »... si je le pouvais, laissez-moi sourire... des preuves, vous en voulez messieurs ? En voici : HONTE, HONTE devant votre attitude, devant Ceux qui ont souffert entre 1939 et 1945... qui n'ont JAMAIS voulu cette guerre... qui ont tout donné... qui savent ce que sont la souffrance, la faim, l'éloignement, la vie de sauvage, animale qu'ils ont vécue... mais sont restés devant tant de misères des hommes ayant foi dans leur pays et qu'on ne les oublierait pas par la suite.

Des preuves ? en voici :

... Je ne puis plus travailler du tout, je suis malade depuis le mois de mai, cela a été mieux un certain temps et maintenant voilà que je suis re tombé. Le travail m'est interdit, je dois rester chez moi à me reposer et éviter tout effort...

... Mon mari est à l'hôpital depuis le 6 septembre dans un état très grave, il est malade depuis trois ans...

... Je suis malade depuis le mois de février et souffrant arrêté avant. J'ai 59 ans depuis le mois d'avril et je ne peux plus travailler. Je suis en ce moment dans l'attente d'une pension d'invalidité d'assurance sociale...

... Etant malade, atteint de diabète, j'ai bien du mal à subvenir aux besoins de ma famille...

... Je suis toujours malade et je ne peux même pas marcher. Je ne vois presque plus rien...

... Je suis en longue maladie depuis un an...

... J'ai perdu ma situation depuis plusieurs mois, après plus de 38 années passées au service de la même société j'ai été licencié sans aucun ménagement, dans les 48 heures qui suivirent la signification de mon renvoi. Belle époque et belle mentalité n'est-ce pas ? Malheureusement je ne suis pas le seul dans ce cas et il faut bien en prendre son parti...

... Moi, c'est la maladie qui m'a frappé, j'ai 62 ans et voilà 2 ans que je ne travaille plus, j'ai un infarctus du myocarde et œdème pulmonaire, je ne travaillerai plus jamais...

... La santé de mon mari ne s'améliore pas et ce, depuis 2 à 3 ans. A plusieurs reprises il a dû être hospitalisé...

... Je viens de subir une très grave opération à l'estomac avec deux ulcères. L'opération fut un succès pour le chirurgien. Hélas, il y a eu de très graves complications quelques jours après l'intervention. J'ai fait une embolie pulmonaire, deux phlébites, une hémorragie interne. Le docteur de la clinique a réussi à me sauver de justesse car pendant 15 jours j'étais plus près de la mort que de la vie...

... Je sais qu'à l'avenir je ne pourrai plus travailler dans mon métier...

... Depuis trois ans j'ai dû cesser toute activité professionnelle par suite de cécité et ne peux sortir qu'avec un guide...

(Suite page 3).

VB-X ABC

Cotisation

Rappelons que le montant de la cotisation annuelle est de 8 F. Cette somme n'est pas limitative, le surplus que vous adresserez sera versé à la Caisse d'entraide.

Si vous ne pouvez en assurer la totalité, n'hésitez pas à nous le faire savoir, et envoyez-nous ce que vous permettent vos moyens d'existence.

Si vous ne pouvez acquitter une cotisation, dites-le nous bien simplement. Nous continuerons à vous compter parmi les membres de notre grande famille. Nous vous assurerons également le service du journal et les renseignements dont vous pourriez avoir besoin.

Nous sommes ensemble pour faire de l'entraide et du social, c'est notre but.

Pour ceux qui préfèrent attendre le mandat contre-remboursement, son montant est de 12 francs, les 4 francs supplémentaires étant absorbés par les frais d'encaissement demandés par les P.T.T.

Encore un mot, pensez également à nous donner de vos nouvelles, elles sont attendues avec impatience par tous vos camarades lecteurs du « Lien ».

Merci !

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **Maurice POISSON**, rue de Cordon, Soignolles-en-Brie (Seine-et-Marne), est en retraite depuis deux ans. Il a quitté Paris pour le grand air de la Brie. Nous lui souhaitons une longue et heureuse retraite ainsi qu'une bonne santé à son épouse. A la famille POISSON, l'ami PERRON envoie son fraternel souvenir.

L'ami **TRINQUET**, Morsang-sur-Seine, par Corbeil-Essonnes, n'a pu se rendre libre pour assister à l'Assemblée générale et le regrette. Le papa TRINQUET adresse un grand bonjour aux camarades du X A et une cordiale poignée de main à tous.

Notre ami **André FOCHEUX**, 112 bis, rue Houdan, Sceaux (Hauts-de-Seine), nous a appris le décès de notre bon camarade René BOULLON, dont l'annonce est parue dans « Le Lien » d'avril 1971. Nous le remercions de son initiative, car le disparu était un de nos grands camarades dont le séjour au Waldho nous avait permis d'apprécier la grande gentillesse et la parfaite urbanité. Après DARMANDARITZ, après DUPERCHE, voici l'ami BOULLON qui quitte la phalange des anciens de l'orchestre du Waldho. Quant à l'ami André, leur ancien maestro, il devait se rendre en Pologne pour une série de concerts, mais il les a reportés à l'an prochain. Mais, cette saison, au retour d'une tournée en Russie, il espère passer une huitaine en Pologne, du 19 au 27 mai, pour y rencontrer nos anciens amis polonais du Waldho. Nous chargeons notre ami André FOCHEUX de transmettre notre bon souvenir à Mme BULSKI et au Docteur PONIATOWSKI.

Notre ami **André LELONG**, 26, rue de la République, Senlis (Oise), adresse son bon souvenir et toutes ses amitiés à tous.

Notre ami **Jean-Louis SALIGNAC**, à Puydaniel (Haute-Garonne), envoie ses sincères amitiés aux anciens de l'Amicale et nous prie de transmettre son bon souvenir aux anciens d'Ulm.

Notre ami **Ernest DARCANGE**, 21, rue de la Moselle, Guénange (Moselle), adresse à tous ses camarades ex-P.G. ses meilleures amitiés. Nous lui signalons que nous n'avons pas reçu la demande d'inscription du camarade indiqué sur sa lettre.

Notre ami **André WAHLEN**, 21, rue Contant, Gagny (Seine-St-Denis), abandonne son poste de commissaire aux Comptes de l'Amicale, car il prend sa retraite et va se réfugier sur « ses terres », près de Quillan. A nos amis WAHLEN, l'Amicale adresse ses meilleurs vœux de longue et paisible retraite. Nous regrettons l'éloignement de ces amis dévoués.

Notre ami **Pierre LARRIERU**, 33, rue de l'Abbé-Carton, Paris-14^e, se demande si un jour il restera quelques prisonniers encore en vie pour bénéficier de l'amélioration de la retraite des A.C. de 1940-1945. Mais il va faire bondir notre ami STORCK lorsqu'il nous signale n'avoir jamais reçu de réponse à sa lettre du 26 novembre 1968 (!) concernant les ordonnances de 1967 au sujet du cumul « Retraite-Indemnité » qui était appliqué depuis 1945. Il n'est pas possible que l'ami Henri soit ainsi pris en défaut, car il est rare qu'une lettre soit restée en suspens. Mais il est certain que notre Vice-Président ne laissera pas passer cette accusation sans répondeur. Ami LARRIERU, apprêtes-toi à la contre-attaque, tout amicale d'ailleurs.

Nos amis **DUMOTIER** ont, pour un moment, délaissé la banlieue parisienne pour aller faire une cure de désintoxication dans le Tyrol. Mais, à mille mètres, il n'y avait pas de neige. Ce qui fait qu'ils sont rentrés indemnes de leur expédition. L'ami DUMOTIER en a profité, lui, de son séjour au Tyrol pour chanter quelques tyroliennes.

Notre ami **Julien CHARPENEL**, Taulignan (Drôme), souhaite une bonne santé à tous et longue prospérité à notre « Lien ». Il adresse à tous ses bonnes amitiés.

Notre ami **l'Abbé BUIS**, Villeneuve-Loubet (Alpes-Maritimes), tient à exprimer ses sentiments les meilleurs pour les membres du Bureau. Il est désolé d'être si loin de la capitale et de ne pouvoir participer à aucune de nos réunions et assure tous les membres de l'Amicale de son amical et fidèle souvenir.

Notre ami **Raymond DUCRET**, qui était, en janvier, pensionnaire de la Maison de Repos Boulou-les-Roses, Turenne (Corrèze), nous donne des nouvelles de sa santé. A l'époque, c'est-à-dire en janvier 1971, il nous assurait qu'il recevait « Le Lien » avec plaisir et que, pour sa santé, c'était toujours la même chose : séjour à l'hôpital le 27 avril 1968 ; le 23 juin 1970 à la Maison de Repos ; retour à l'hôpital le 15 octobre 1970 jusqu'au 24 novembre 1970, puis de nouveau la Maison de Repos de Boulou-les-Roses. A notre ami DUCRET, nous espérons le retour rapide à la maison avec une guérison complète. C'est le vœu le plus cher que nous puissions lui adresser. Bon courage, ami.

Notre ami **Marcel MOITIER**, 237, rue Benaige, Bordeaux-Bastide, avec son amical souvenir aux anciens des X ABC. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Virgo ANTONIOTTI**, 4, rue Campinchi, Bastia (Corse), très amicalement aux anciens du VB.

Notre ami **Jean LECOUFFE**, 31, place Carnot, Marquette-en-Ostrevent (Nord), bien amicalement à tous.

Notre ami **l'Adjudant-Chef Edouard MORIN**, quartier Chevert, Thionville (Moselle), envoie ses bonnes amitiés à tous les X ABC et à tous les Amicalistes. Nous tenons à remercier particulièrement notre ami MORIN, car il est le champion des Bons de Soutien, vingt carnets ! Nos camarades en sana, en hôpitaux, nos malades, enfin tous ceux qui ont besoin d'une aide morale et financière, le remercieront de son beau dévouement à la cause de l'entraide. Merci ami MORIN !

Notre ami **Dominique CASANOVA**, Résidence du Parc, 1, square des Coteaux, Franconville (Val-d'Oise), envoie son bon souvenir et cordialement à tous.

Notre ami **Simon SIMONIN**, 1, place de la Liberté, Arc-les-Gray (Haute-Saône), regrette beaucoup de n'avoir pu venir à La Bresse, où il aurait rencontré des anciens de l'orchestre du Waldho. Il envoie son amical souvenir à tous.

Notre ami **Marcel LEPOIVRE**, allée Lemerrier, Liesieux (Calvados), avec son bon souvenir à tous.

Notre ami **Georges OLLIVIER**, route de Verlin, Saint-Julien-du-Sault (Yonne), envoie ses sincères amitiés à tous les anciens P.G.

Notre ami le Docteur **Pierre FAURAN**, 106, boulevard Lafayette, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) : « Votre constance à maintenir notre Amicale mérite toujours un triple ban... Vingt-cinq ans, l'âge adulte... Vous avez su mener le bébé de 1945 à une majorité pleine de vie, d'enthousiasme. Bravo !... Soyez soutenus par l'amitié de tous les adhérents qui attendent impatiemment, tout comme moi, leur « Lien » mensuel. Mes meilleurs vœux à tous les amis ex-P.G. du VB et du Waldho. Fidèles amitiés. »

Notre ami **Honoré GAMERRE**, 37, rue Bourgneuf, Hyères (Var), avec ses meilleurs vœux pour 1971 et fraternelles amitiés aux amis du Stalag, particulièrement

au « Roulot'Jazz », de l'ex-cinéaste du Camp de Villingen.

Notre ami **Maurice Mériaux**, 115, rue Bobillot, Paris, avec ses sincères amitiés et ses meilleurs vœux de santé pour tous.

Notre ami **André PLATERIER**, Sana Inter, Saint-Gobain (Aisne), envoie ses bonnes amitiés à tous et vive l'Amicale des Stalags et bravo les copains. Notre ami PLATERIER, que le séjour prolongé en sana, il ne compte plus les années, n'a altéré ni le courage, ni le moral, se dévoue sans compter pour ses camarades de sana. Il est l'image vivante des buts de l'Amicale. Aider nos camarades déshérités, soutenir leur moral et surtout leur montrer qu'ils ne sont pas oubliés de leurs camarades de captivité. Notre vice-champion des Bons de Soutien (10 carnets) a bien mérité de l'Amicale.

Notre ami **Georges HERMAL**, Le Bas-Cornimont (Vosges), adresse à tous les anciens P.G. et tout particulièrement aux anciens de Chiron Werke Tuttingen, trop peu nombreux semble-t-il à notre grande Amicale (il n'a pas eu le plaisir d'en rencontrer un au mémorable rassemblement national de La Bresse, à l'occasion du XXV^e anniversaire du retour), à PERRON, à ROSE, à GEHIN, à VIALARD, etc., grands amateurs des anciens des stalags VB X ABC, son amical souvenir ainsi que ses vœux les meilleurs de santé pour l'année 1971.

Notre ami **Pierre KOESTEL**, 1, villa Pasteur, Groslay (Val-d'Oise), avec son bon souvenir aux anciens du X B de la part d'un acteur de l'« Equipe » et de « Pigalle ».

Notre ami **l'Abbé Armand PERRY**, curé de Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges), avec toutes ses amitiés et ses meilleurs vœux de bonne santé à tous les amis.

Notre ami **Henri DELAGNES**, 13, rue Cambon, La Garenne-Colombes, avec son meilleur souvenir à tous.

Notre ami **René SCHROEDER**, 4, rue Boyer, Paris-20^e, bien amicalement à tous.

Notre ami **Jean MARTIN**, 102, avenue de Romans, Valence (Drôme) : « Au mois d'août dernier, j'ai fait, avec ma femme, un pèlerinage en Forêt-Noire (Saint-Blasien, Schemelze. J'ai revu les lieux de nos débuts de captifs. Cela fait tout de même plaisir. Mais j'aurais été encore plus heureux de pouvoir y rencontrer un ancien du kommando de Schemelze... Mis à part tout ça, je viens présenter mes vœux les plus sincères à l'Amicale et à tous les dévoués camarades qui œuvrent pour sa bonne marche. Meilleurs vœux également à tous les survivants des stalags V. Bonne santé pour 1971. »

Notre ami **Pierre CAMPANA**, Taglio-Isolaccio (Corse), amicalement à tous et meilleurs souhaits de santé pour 1971.

Notre ami **Robert MOUGINOT**, 26, rue Anatole-France, Chaville (Hauts-de-Seine), sa santé ne lui permettant pas de trop grandes fatigues et, bien que retraité, il ne peut aller très souvent à Paris. Il transmet son très amical souvenir aux anciens Gefangs et amis. Nous lui souhaitons une longue et paisible retraite.

Notre ami **Henri MEZIERE**, rue de la Poste, Champan (Sarthe), avec ses bons vœux et son amical souvenir.

Notre ami **André SIGRE**, P.T.T., 15, rue Pailhé, Mazamet (Tarn), envoie une amicale poignée de main à tous ainsi qu'à LARRIERU, CHATEAU et THUAL, et à Jacques ALLAIN, pâtissier à Vernon (Eure).

Notre ami **Raphaël CARDON** nous fait part de sa nouvelle adresse, 2, avenue Dode-de-la-Brunerie, Paris-16^e. Il adresse à tous ses sentiments cordiaux et ses bonnes amitiés.

Notre camarade **Paul GESLAND**, 15, rue de l'Etang, Ouzouer-sur-Loire (Loiret), remercie notre ami Marcel NADLER de son attestation. Nous espérons qu'il en trouvera une seconde, bien qu'il nous semble que l'attestation de l'Homme de confiance du camp doit suffire. Nous prions nos camarades d'être très attentifs aux demandes d'attestation afin de dépanner un camarade qui a besoin de ce papier. Merci à notre ami pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Maurice PAJOT**, 47, boulevard de Lorraine, Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne), avec son meilleur souvenir aux camarades de Laupheim, sans oublier l'ami ROSE.

Notre ami **Auguste RIFLE**, 5, rue Victor-Berthelot, Saint-André-les-Vergers (Aube), est toujours heureux de recevoir « Le Lien », qui nous donne des nouvelles des anciens compagnons de chaîne. Il transmet son fidèle souvenir à tous les anciens camarades et leur dit que, malgré les ans qui s'écoulent, sa pensée va très souvent vers eux. Avec toute sa sympathie, il adresse à tous une cordiale poignée de main. Quand donc verrons-nous La Riflette à une table du Waldho ? Il a manqué, le 21 février, à celle formée par les amis GALTIER, GENOIS, NADLER, BRUANT, MARQUET, BERTIN, JEAN-GEORGES et PERRON. On a beaucoup parlé théâtre et musique, ainsi que la revue « Drôle d'Epoque » !

Notre ami **M. BUFFET**, 4, rue Saint-Saulge, Autun, adresse ses bonnes amitiés aux anciens de Berau et de chez Hohner. Il nous demande s'il ne serait pas possible de publier une liste des camarades adhérents à l'Amicale afin d'y retrouver des noms oubliés et des adresses qui ont été changées ou perdues. Nous avons déjà publié, il y a quelques années, des listes par département. Mais c'est un travail très long et difficile. Il faudrait éditer un annuaire, mais c'est très onéreux. Peut-être trouverons nous ensemble une solution ?

Notre ami **Louis DAVID**, 9, rue de la Tour-de-Gassier, Bordeaux, adresse à tous les amis du camp de Villingen et de la Troupe son très amical souvenir. Quand aurons-nous le plaisir de voir au siège le sympathique Loulou ?

Notre ami **G. FRITSCH**, 22, rue Roger-Marx, Villers-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle), est toujours très heureux de recevoir « Le Lien » et adresse à tous son bon souvenir ainsi que ses amicales pensées.

Notre ami **A. POINCHEVAL**, 11, rue Eléonor-Daubrée, Coutances (Manche), avec son admiration et ses amitiés pour ceux qui poursuivent le travail au sein de l'Amicale. Son état de santé ne lui a pas permis, à son grand regret, d'assister à l'Assemblée générale. Avec tous nos vœux de santé et d'amitié.

Notre ami **Pierre LAFOUGERE**, président du Tribunal de Grande Instance de Périgueux, adresse à tous les camarades du VB sa fidèle amitié et son cordial souvenir.

Notre ami **Henri BROVELLI**, 34, Faubourg-de-Belfort, à Giromagny (Territoire-de-Belfort), transmet son souvenir et un amical bonjour à tous les anciens copains de l'ALU à Rheinfelden et, en particulier, à ALI, GENOIS, WALLAERT et à ceux dont les noms m'échappent. Bien le bonjour à tous, à l'Amicale et surtout à toute l'équipe du Comité qui fait vivre et prospérer notre Union d'anciens P.G. Un grand merci pour le travail et le dévouement de tous les membres qui font qu'on ne s'oublie pas. Amitiés et meilleurs vœux à tous les membres de l'Amicale. Un ancien de l'ALU.

Notre ami **A. BEAUFILS**, 10, allée de la Résidence, Fresnes (Val-de-Marne), souhaite à tous et à ses camarades du VB son meilleur souvenir et une parfaite santé. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Henri PENEL**, 8, rue Saint-Livier, à Meisès (Moselle), envoie ses cordiales amitiés à tous les anciens du VB et du camp.

Notre ami **Georges THEAU**, 5, rue Charles-Mallin, Orléans (Loiret), avec ses sincères amitiés à tous, bonne continuation. Merci à tous les gars du Bureau.

Notre ami **Georges BOISSEAU**, 12, place Saint-Pierre, Amelot, Paris-11^e, avec ses bons souhaits. Nous lui adressons nos meilleurs vœux de longue et heureuse retraite.

Notre ami **André MAUGE**, directeur Prisunic à Amboise (Saône-et-Loire), envoie ses meilleures amitiés à tous les copains P.G. de Villingen. A retrouvé, grâce à « Lien », un ex-VB à Autun. Bonjour aux amis.

Notre ami **Jules FRANÇ**, 10, rue Travot, Toulouse (Haute-Garonne), amical souvenir à tous.

Notre ami **André PALISSE**, 9, rue de Marne, Vaux d'Avray. Meilleur souvenir à tous et amitiés.

Notre ami **Jean LAURENT**, villa « Jeanne-d'Arc », Carrara, à Fréjus (Var), nous écrit : « Cette année, celle de la retraite. Je majore légèrement un petit mandat. Si cela peut faire quelque bien tant mieux. J'adresse tous mes encouragements aux membres du Bureau particulièrement tenaces : au Président LANGEVIN, ROSE, GEHIN, etc., toutes mes amitiés. » Au sympathique ancien du Waldho, nous adressons nos meilleurs vœux de longue et paisible retraite. Un amical bonjour à la villa « Jeanne-d'Arc » de la part de PERRON.

Notre ami **Henri NAVARRE**, 2, place Thierry, Meusecourt (Vosges). Meilleurs vœux à tous les anciens et particulièrement aux anciens de Nordweil.

Notre ami **Emile EHRHARDT**, 19, rue de Balagny, Aulnay-sous-Bois, souhaite une bonne et heureuse année à l'Amicale et à ses membres. Envoie sa fraternelle amitié à tous.

Nous prions notre ami de croire que nous sommes de tout cœur avec lui dans les deuils successifs qui ont frappé sa famille et nous lui souhaitons une bonne année 1971 et une santé retrouvée. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Robert SCHMITT**, Mont-sur-Meurthe, Blainville-sur-l'Eau (Meurthe-et-Moselle). Avec ses meilleurs vœux et souhaits de bonheur, de santé la plus florissante aux anciens P.G. du VB. Que 1971 en plus donne au copain LE CANU le courage et la force de publier en volume ses si merveilleux contes qui paraissent dans « Le Lien ».

Notre sympathique collaborateur a dû répondre personnellement à l'ami SCHMITT, qui a été ainsi si heureux que nous d'avoir des nouvelles de notre ami. Il serait embarqué dans une expédition lunaire que ce ne nous étonnerait point. Nous espérons le rencontrer à l'Assemblée générale, mais nous avons eu beau chercher, même sous les tables, nous n'avons point vu de LE CANU. Peut-être va-t-il se manifester un de ces jours. Ce qui est certain, c'est qu'il a payé sa cotisation et comme toujours, généreusement. L'ami Yves n'oubliera pas la Caisse de Secours.

Notre ami **P. MARTIN**, Pisciculture Normandie, Saint-Aubin-le-Vertueux, par Bernay (Eure). Bon souvenir à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **J.-P. SITTERLIN**, Lembach (Bas-Rhin) envoie son amical bonjour à tous les anciens P.G. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **André MADRE**, 60, rue Grétillet, Vitry-sur-Seine. Bien cordialement à tous.

Notre ami **Jules BESSONNEAU**, cité du Chaperon-Vert, Deuxième-Avenue, Gentilly. Avec ses compliments pour le dévouement du Bureau et ses meilleurs vœux de santé pour l'an 1971.

Notre ami **Roger HARROUE**, Damas-et-Bettegney, Dompierre-Laviéville (Vosges), envoie ses meilleures amitiés à tous.

Mme **Christiane DUPRE**, receveur P.T.T., Bellegarde (Loiret), avec son bon souvenir aux anciens de Saint-Bostel qui se rappellent son mari Robert DUPRE, décédé en novembre 1966. Nous remercions notre fidèle amie liste de son bon pour notre Caisse d'entraide et bravo chère Mme DUPRE, de continuer la présence de votre cher disparu, dont le souvenir reste dans la mémoire de tous les anciens X B.

Notre ami **Roger FLOURENT**, 11, rue de la Lune, Paris-2^e, avec ses meilleurs vœux de santé pour tous les ex-P.G., ainsi que son bon souvenir à l'ami GEHIN.

Notre ami **Pierre MARCHÉ**, 19, rue Madame-de-Stat, à Clichy, envoie ses meilleurs souhaits à tous les amis.

(A suivre.)

ATTESTATIONS

Notre camarade **Mathieu SANTARELLI**, rue Arrière à Sartène, recherche camarades l'ayant connu à la fabrique de chaussures où il travaillait. Il y fut arrêté en Juillet ou Août 1943 pour sabotages. A la suite de son arrestation il fut condamné à quatre mois de cachot à la Forteresse de Graudenz (Pologne).

Parmi ceux qui travaillaient avec lui, notre ami SANTARELLI se souvient des noms de camarades mais malheureusement sans leurs adresses : VIOLALET, de Paris, FERRY Jules, de Nancy, VISA Robert, de Paris, MAHÉ, de Paris, TENIÉ Robert, employé à la S.N.C.F., RATEAU René, de Paris.

Si des camarades ont eu connaissance des faits signalés par notre ami SANTARELLI, nous les prions de se faire connaître à l'Amicale.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant
Manipulant
VRIGNY, près de REIMS
Vente directe
Renseignements sur demande

Partir pour un long voyage

Dans notre numéro d'Avril nous avons porté à votre connaissance le décès de notre camarade et ami René BOUILLON. Nous avons parlé de l'ami que nous regrettons tous, mais l'homme aussi avait de la vigueur. Tous ceux qui l'ont approché ont pu juger l'homme à sa juste valeur. Et René BOUILLON était un homme incomparable. Affecté à l'Hôpital du Waldhôte comme infirmier, ses connaissances musicales et son talent de chanteur attirèrent sur lui l'attention de notre ami Antoine PETITJEAN, directeur de la troupe du Waldho. Antoine voulait un orchestre de Jazz. Jusqu'en juillet 1941 il n'y avait au Waldho qu'une modeste troupe de théâtre composée des docteurs FELLONNEAU, PALMER et ROMER et des infirmiers BONNAULT, AJACQUES, PRADES, GEMIGNANI, FELICITE, GIRON, SAMSON, HIVERT, SKALSKI et votre serviteur. L'arrivée de l'ami Antoine — il venait tout droit de Rotterdam avec son compère Armand DESSEIGNE — transforma la vie artistique du Waldho. A partir de juin 1941 la troupe fut renouvelée et un embryon d'orchestre fut constitué : MARIANI au piano, BLOCH et BOUILLON accordéons et AJACQUES à la batterie. Le 13 juillet 1941 ce petit ensemble se fit entendre sur la scène du Camp et remporta un énorme succès. Puis ce furent des concerts, musique et chansons, où notre ami René BOUILLON fut toujours mis à contribution. Doué d'une voix extrêmement mélodieuse, s'accompagnant de son accordéon, il fut la vedette incontestée de nos petits concerts. Et nos soirées musicales, sur la terrasse de la Médecine ! Pour les camarades, assis à ses pieds, il chantait tout son répertoire et il en savait des chansons l'ami René.

Mais son fidèle compagnon c'était son accordéon. Il en jouait en virtuose. Celui qu'il avait amené avec lui à son arrivée au Waldho commençait à s'essouffler, aussi ses camarades se cotisèrent pour lui offrir un magnifique accordéon tout rutilant venant tout droit de chez Hohner. La joie de René à la réception du cadeau est inimaginable. Ses yeux avaient la joie de l'enfant devant le sapin de Noël. Et nous fûmes tous récompensés de notre geste car notre ami ne quitta plus son accordéon et ce furent des soirées délicieuses.

Mais René BOUILLON n'était pas seulement un accordéoniste virtuose et un chanteur de grand talent. Il était aussi compositeur. Beaucoup d'anciens VB ont fredonné les airs entraînants de notre ami. Et tous se souviennent encore du slow-fox : PARTIR, qu'il a composé sur des paroles de son compère Guy BRUANT que nous avons eu la joie d'entendre au Banquet du 21 Février dernier. En hommage à l'ami disparu nous publions cette œuvre, hélas sans la musique, mais nous espérons que les anciens VB retrouveront dans le fond de leur mémoire l'air de cette chanson qui remporta un franc succès et fut publié dans « Le Captif de la Forêt Noire » :

PARTIR

C'est une banale histoire.
Ils s'aimaient très tendrement,
Lui ne pouvait pas y croire,
Il pensait vivre un roman.
C'est banal aussi sans doute,
Elle s'enfuit un matin.
L'amant, le cœur en déroute,
Chanta ce triste refrain.

Refrain

Partir pour un long voyage,
Partir aux pays lointains
Pour aborder sur d'autres rivages
Sans but, à son gré, voguer vers l'incertain.
Partir pour vivre à sa guise
Tout seul de ses souvenirs.
Ne plus aimer, farouche devise,
Très loin, tout seul, partir !

Partir pour un long voyage... Partir aux pays lointains... Tu viens de le faire ce long voyage, cher ami René, au pays dont on ne revient pas. Mais ton souvenir et ta musique seront pour nous de chers compagnons.

H. PERRON.

CARNET NOIR

C'est avec une grande émotion que nous avons appris le décès de notre excellent camarade Jules FREY, 6, rue Mansard, Belfort, survenu subitement le 24 Janvier 1971, à l'âge de 56 ans.

L'Amicale tout entière adresse à Madame Jules FREY et à toute sa famille ses sincères condoléances.

Des preuves... en voilà !

(Suite de la première page)

... J'ai subi l'an passé l'ablation d'un poulmon et depuis la cicatrice ne se referme pas... je ne peux plus travailler... Quoique preuves en mains que c'est bien en Allemagne que j'ai contracté ma maladie, n'ayant rien fait depuis notre libération, on me répond qu'il est trop tard pour faire valoir mes droits...

... Actuellement mon état nerveux et migraineux est en sommeil mais toujours sous certaines restrictions alimentaires et une vie paisible, c'est-à-dire repos le plus complet en dehors de mes activités professionnelles et qu'il m'arrive d'abandonner hélas, souvent...

... Depuis novembre 1965, la société qui m'employait depuis 18 ans comme contre-maître a cessé son activité, je suis resté au chômage jusqu'au mois de juin 1969, depuis cette date la S.S. m'a pris en charge dans le cadre de l'article L. 293. Ennuis avec le cœur, malgré toutes mes démarches je n'ai pas réussi à trouver un emploi. J'ai 60 ans et j'étais cadre, handicap pour trouver une occupation même subalterne. Depuis 5 ans ma femme est atteinte de la maladie de Parkinson...

Est-ce assez convaincant ? Est-ce assez de preuves ?

Voilà ce que l'on ne veut pas entendre en haut lieu, voilà ce que nous apprenons PARTOUT chaque semaine ! Comment ne pas être bouleversé, écoeuré, démoralisé devant de telles misères sans réponse et pourtant nous sommes dans un pays soi-disant social, généreux, qui dépense beaucoup... et qui ne répond pas à de tels cas, à cette catégorie de P.G. qui souffrent, qui se trouvent dans des situations dramatiques... C'est pour Eux, avant tout, que nous luttons, que nous essayons de les dépanner... Merci à tous ceux qui ont signé nos pétitions... Porteront-elles ? Peut-on encore espérer ? Comme nous le souhaitons de tout cœur mais, hélas, nous sommes bien pessimistes ! Que chacun d'entre nous, qui le peut et le veut, FASSE LE MAXIMUM pour nous faire entendre.

Marcel SIMONNEAU,

Secrétaire Général de l'U.N.A.C.

Membre du Comité National d'Entente P. G.

CARNET NOIR

Les Anciens du Waldho paient un lourd tribut aux suites de la captivité. Après nos amis PATIN, HARAUX, CROIZARD, DUPERCHE, BOUILLON, c'est maintenant notre ami Armand DESSEIGNE qui nous quitte. Tous ceux qui sont passés au Waldho ont connu Armand DESSEIGNE. Chargé de la direction des loisirs, fonction qu'il partageait avec notre ami Marcel NADLER, il dirigeait, avec une compétence que personne ne cherchait à lui contester, la troupe théâtrale dont il était le meilleur élément. Camarade charmant, esprit cultivé, doué pour tous les arts, le théâtre en particulier, mais il n'en fit pas sa profession, d'une simplicité exemplaire, il était aimé de tous. Les Anciens du Waldho perdent leur plus beau fleuron. Amicaliste de la première heure, nous regrettons tous de ne pas le rencontrer à nos réunions où il venait rarement. Mais il était de tout cœur avec nous.

C'est en vacances que j'apprends cette terrible nouvelle. Je n'ai pu l'apporter mon dernier adieu. Mais sache, mon cher Armand, que je pleure ton départ, que toutes mes pensées sont près de toi et qu'elles t'apportent l'hommage solennel de la foule innombrable de tes amis.

Les Anciens du Waldho, le Bureau de l'Amicale et tous les VB présentent à la famille de notre ami Armand DESSEIGNE, leurs sincères condoléances.

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare
CHARLEVILLE - MÉZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

Région d'Anjou

Au cours de la réunion du 9 Avril dernier, il fut décidé que le bilan de notre action sociale en Maine-et-Loire fasse l'objet d'un communiqué dans notre prochain « Lien ».

Nos amis X.A.B.C. du département sont prêts à nous rejoindre. Notre action pour la défense de nos droits à réparation confirmera leur décision.

Notre ami Storck remettra ce communiqué le 15 avril à la réunion mensuelle de notre bureau national.

Storck, en contact constant avec l'Office des A.C. et V.G. a obtenu pour nos camarades les résultats suivants :

— Une subvention de 500 francs, deux de 200, une de 300, une de 750, et une de 270 francs.

— Deux prêts d'honneur, sans intérêts, remboursables en 18 mois, de 1000 francs chacun et un autre de 1.500 francs.

— Une trentaine de dossiers de demande de carte de combattant ont été solutionnés par l'obtention de 27 cartes. Une vingtaine de retraites du combattant furent accordées à la suite des demandes de notre association. Nous avons obtenu également le bénéfice du Fond National de Solidarité (1.500 francs annuel) pour 17 de nos amis retraités et économiquement faibles.

Le cas de nos camarades malades, des suites de la captivité a été pris sérieusement en main : sur 6 demandes de pension devant la commission de réforme de Nantes, trois décisions de rejet, mais obtenu une pension au taux de 10 %, une au taux de 35 % et une au taux de 20 %. En demande d'aggravation, un camarade a vu sa pension augmentée de 10 à 70 % et un autre de 70 à 85 %.

Nous avons participé à la campagne pour la retraite des P.G. à 60 ans, en recueillant environ 500 signatures.

Depuis 1971, nous avons obtenu deux subventions de 500 francs et une de 300 francs ; ce matin l'Office nous informe que la commission d'action sociale, appelée à statuer sur notre demande pour la veuve d'un camarade, lui a alloué une subvention de 800 francs. Nous avons établi un dossier de pension de reversion pour la veuve d'un camarade qui était pensionné au taux de 65 %. Cette dernière ignorait qu'elle avait droit à cette pension qui lui accorde 610 points à 10,31.

En province, nos camarades attachent une grande importance à ces problèmes de reconnaissance du droit à réparation.

La section du Maine-et-Loire de notre Amicale Nationale des VB et X.A.B.C. est consciente que cette action est indispensable pour regrouper les camarades qui ne demandent qu'à nous faire confiance. A l'issue de cette réunion les camarades renouvellent leur confiance et leurs sincères amitiés.

Le Secrétaire,
Pierre RIPAULT.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X.A.B.C.

Commission de Propagande

La Commission de Propagande étant décidée à faire le maximum d'effort pour maintenir la liaison entre tous les Anciens P.G. des Stalags VB-XABC, vous demande de lui faire connaître les adresses que vous pensez avoir d'anciens camarades de vos kommandos, afin que nous puissions leur adresser un exemplaire du Journal, ils connaîtront ainsi notre existence et la vie de notre Amicale, et, peut-être faisant boule de neige, ils retrouveront d'autres amis qui, j'en suis convaincu, seront heureux de venir grossir nos rangs.

Je sais, vous me direz, beaucoup de lettres nous reviennent avec la mention « n'habite plus à cette adresse », il ne faut pas se décourager et même si cela coûte, nous nous devons de faire l'effort nécessaire afin que notre Amicale, malgré le départ d'amis très chers, conserve toujours le même nombre, si ce n'est davantage.

Nous vous demandons aussi, étant prêt selon nos possibilités à organiser beaucoup, de nous faire connaître vos suggestions, vos désirs, et même vos critiques, car seule la sincérité pourra nous aider. C'est pourquoi aujourd'hui je vous propose d'ouvrir dans « Le Lien » une rubrique « Propagande », car le rôle de cette commission est de garder le contact, de rester au coude à coude avec vous afin de maintenir cette très belle amitié du souvenir, il faut que chacun sache que s'il est dans la joie, nous sommes heureux avec lui, s'il est dans la peine qu'il trouvera à l'Amicale le réconfort d'une fraternelle et sincère solidarité. C'est là, la grande, l'indissoluble amitié P.G., sans elle, pourrions-nous survivre aux tracasseries de la vie ?

Le Président,
R. LAVIER.

RETRAITE DU COMBATTANT

J'ai été assez choqué, au cours de notre assemblée générale d'entendre des camarades déclarer que notre rôle étant purement amicaliste, il n'était pas indispensable pour nous de faire dans le Lien, de l'information ; qu'il y avait suffisamment d'associations amies qui le faisaient amplement à travers leurs journaux.

Aujourd'hui j'ai la preuve attristante de la justesse de mon désir d'information.

Je viens de recevoir, de notre ami LECOMPTE, de Vernantes, une lettre dans laquelle il me demande d'intervenir auprès de l'Office des A. C. du Maine-et-Loire en faveur de la veuve d'un A. C. de sa région, décédé dernièrement à l'âge de 62 ans. Ce camarade, fidèle membre de plusieurs organisations dont l'amicale régimentaire du 6^e R.I.C. Les associations négligent trop souvent les informations concernant le monde Ancien Combattant et ce camarade, non averti, n'avait rien fait pour obtenir la carte d'A. C. et de ce fait n'est pas ressortissant de l'Office des A. C. Il n'est donc pas possible à cet organisme de venir en aide à la veuve de ce camarade.

Ce cas pénible devrait ouvrir les yeux de nos amis non encore convaincus.

Henri STORCK.

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :
Prénoms :
Adresse :
Date de naissance :
Immatriculé au Stalag sous le N°
Kommando

Fait à, le
Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez, sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

Le dernier des Jules

Lorsque mon camarade Jules revint de captivité, il retrouva sa femme Marie, son père Jules et son grand-père Jules, parce qu'il faut vous dire que dans la famille tout le monde s'appelait Jules de père en fils. Pendant qu'il prenait ses « grandes vacances », sa femme avait géré avec âpreté son bistrot qui était à vrai dire bien humble et son entreprise de plomberie qui l'était aussi. De sorte qu'elle avait pu vivre et de surcroît lui rester fidèle. Il ne faut pas médire des femmes, quoi qu'on en puisse dire, il y en a encore qui sont honnêtes. Après cinq ans de sevrage, il pensa qu'il ne pouvait mieux lui prouver son amour et sa flamme un peu ranimée qu'en lui faisant un héritier qui, comme de bien entendu, fut prénommé Jules. Le temps passa sans histoire, et le dernier des Jules atteignit ses dix-huit ans.

Un jour, le facteur remit à la Marie une lettre très odorante puant à plein nez le parfum bon marché adressée à Jules. Elle la flaira et, hors d'elle, se précipita vers son mari. « Qu'est-ce que c'est que ça ? hurla-t-elle, ça sent la grue en grand. M'expliqueras-tu ? De quelle rombière reçois-tu ce torchon ? » Le Jules, sans plus s'inquiéter de la fureur de sa femme, s'en mit à son tour plein les trous de nez du parfum. « Ce n'est certainement pas pour moi, susurra-t-il, c'est peut-être pour papa ! » La Marie était une femme de tête. « On va le savoir tout de suite ! » trancha-t-elle. Elle appela son beau-père qui, à ce moment précis, s'occupait de ses pigeons voyageurs, passion bien connue des chitmis. Comme ils étaient logés dans le grenier et qu'il avait des rhumatismes, il descendit péniblement en bougonnant. Mais la vue de la lettre ne lui suggéra rien, sinon qu'elle concernait peut-être son père.

Celui-ci, brutalement réveillé de sa sieste, car, vu son grand âge, il somnolait après chaque repas, considéra la lettre sans aménité, mais ne s'étonna pas. Il était un peu gâteux sur les bords. « Qui que c'est-bien qui peut m'écrire ? » gémit-il, perplexe. « Eh bien ! dit la Marie, on va le savoir, ouvrez la lettre ! »

Le vieillard obtempéra avec maladresse. Il sortit de l'enveloppe un papier mauve couvert d'une grande écriture et chassa ses béciles. « Je ne comprends pas, marmonna-t-il. Qui peut m'appeler « mon chéri », me tutoyer à mon âge, et me rappeler les folles nuits d'amour que nous avons passées ensemble ? — Ça doit remonter loin ! grinça la Marie. Et cette mijaurée a le culot de vous rappeler vos orgies de bas étage ! Et vous avez le culot de nous le dire ! Grand-

CARTE DU COMBATTANT

Nous rappelons à nos camarades que, par arrêté du 16 juillet 1969 (J. O. du 30 juillet 1969) la validité des cartes du Combattant ayant plus de 5 ans d'âge a été prorogée jusqu'au 1er Janvier 1975.

FONDS NATIONAL DE SOLIDARITÉ

Pour obtenir le bénéfice du Fonds National de Solidarité dont le montant s'élève à Fr. : 1250, les revenus d'un ménage ne doivent pas atteindre 6750 fr. par an (la propriété dont ils pourraient être propriétaires ne rentre pas en ligne de compte à condition d'y habiter).

Les revenus d'une personne seule ne doivent pas atteindre 4750 fr. (même condition pour l'habitation).

Réclamez cette allocation à la Caisse qui sert votre retraite.

H. S.

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire
du livre « PLEIN SUD »
de Marc POTALIER

NOM (en capitales)
Prénom
Adresse (très lisible)

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale
VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin,
accompagné de la somme de 17 Fr. (franco
de port). CCP Paris 4841-48.

père, vous n'avez aucune pudeur ! A vous voir, on pourrait jamais croire que vous ayez jamais été capable de faire ça ! — Hé ! hé ! sourit l'ancien autrefois... Mais voyons la signature ! C'est sûr ! Simonne, ça me dit rien !

— A moi ça me dit quelque chose ! intervint le dernier des Jules qui, rentrant de son travail, venait d'arriver et avait entendu la fin du dialogue. — D'abord de quel droit ouvrez-vous le courrier qui me est destiné ?

— Comment ? hurla la Marie, tu as une petite amie qui s'appelle Simonne ?

— Fous-moi la paix ! répondit aimablement Jules à sa mère. Donnez-moi cette lettre !

— Mais, remarqua avec à-propos le choeur des ancêtres, si tu ne veux pas qu'on lise ton courrier, on le comprend, on a été jeune nous aussi —, pourquoi ne te le fais-tu pas adresser à ton nom ?

— Et alors ! répartit avec justesse l'intéressé, s'appelle tous Jules dans la maison !

— C'est vrai ! dit le grand-père. On devrait numéroter : Jules I, Jules II, Jules III, Jules IV, n'y aurait plus d'erreur.

— Dans ce cas, rigola l'héritier, toi Jules II tu te prendras pour le pape. Mais, tel que je te connais tu ne pourrais guère servir que de sous-pape !

— Tu as fini de tarabiscoter ton grand-père, intervint sévèrement la Marie. Tu ferais mieux de respecter la demeure familiale et ne pas te faire envoyer ici des lettres de créatures que je n'ose qualifier.

— Ça va ! dit le dernier des Jules, dans ce cas je me ferai adresser ma correspondance poste restante.

— Il ne manquerait plus que ça ! glapit la mère. Nous sommes une famille honorable. Si on te voit fréquenter la poste restante, qu'est-ce qu'on penserait de toi ? Tout le monde le saura !

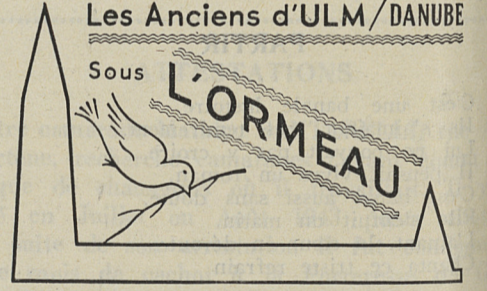
— Bon ! répondit le fils conciliant. Je trouverai bien un moyen !

Il en trouva un. Comme il changeait de petite amie tous les trois mois, chaque fois qu'il en prenait une nouvelle, il demandait à l'ancienne de lui servir de boîte à lettres et de garder son courrier. Il passait de temps en temps le prendre, et la mignonne croyait à un rendez-vous.

Et ça fonctionna très bien.

Yves LE CANU.

RETENEZ BIEN CECI :
LE PREMIER JEUDI
DU MOIS
DINER ENTRE AMIS



Au seuil des vacances, le Bureau des Anciens d'Ulm adresse à tous ses amis ses meilleurs souhaits. Il espère qu'ils profiteront de leurs excursions et déplacements pour retrouver des amis de kommandos. La joie des retrouvailles double le plaisir des vacances. Aussi nous rappelons à nos camarades que le fichier de l'Amicale est à leur disposition. Rien de plus facile pour savoir s'il y a un ancien d'Ulm dans la région où vous allez passer vos vacances. Ecrivez à l'Amicale en joignant un timbre pour la réponse. Vous savez que les Anciens d'Ulm sont partout et qu'ils ont l'hospitalité accueillante.

A tous : « Bonnes vacances ! ».

L. VIALARD.

UN AN DEJA !

Le dimanche 23 Mai 1971 une Messe sera dite en l'église d'Artemps (Aisne), à 10 h. 30, à la mémoire de notre ami André FILLON, décédé l'an dernier.

(De la part de Madame FILLON et ses enfants.)

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. Jean ROMAIN, 79 — Chef-Boutonne.